

FEUX DE FORÊT À SIKKDA

3 655 ha incendiés

69 foyers d'incendie ont été signalés en juin et juillet derniers.

La superficie endommagée est de l'ordre de 3 655 ha, 185 de forêts, 98 de maquis, 74 de brous-saïlles et 85 d'arbres fruitiers et oliviers, au niveau de 26 communes relevant de 12 daïras, ce qui représente presque le triple enregistré durant la même période de la saison écoulée, soit 142 ha (71 forêts, 39 maquis et 32 broussaïlles) pour 33 foyers d'incendie ayant touché 16 commu-nes de 12 daïras.

La commune la plus touchée est Beni Zid, avec 775 ha et 7 foyers, suivie par Oued Z'hor, 63 ha et 2 foyers et Ouled Attia, 4 foyers sur 20 ha. Ce sont les forêts qui ont subi le plus de dégâts dans ces trois régions, contrairement à Aïn Zouït qui n'a enregistré qu'un seul foyer d'incendie, lequel a ravagé 60 ha de broussaïlles. Les causes avouées de cette hausse sensible des feux de forêt sont liées à la canicule, en parti-culier durant les trois derniers week-ends de juillet. Le facteur humain y est pour beaucoup. Selon des indis-crétions, quelques agriculteurs ne sont pas étrangers à cette situation, et ce, dans le but d'être dédommagés et de procéder à des extensions de leurs champs agricoles ou de faire profiter leur bétail des



Photo : DR

espaces récupérés. D'où l'impératif pour les services de sécurité de diligenter des enquêtes en vue de situer les responsabilités. Les années précédentes, on a assisté aussi à des opérations successives de vols de liège dans le massif de Collo, d'allumages délibérés de feux par les bandes de malfaiteurs, une manière de masquer leur forfait. Cette année, la région n'a pas connu pareilles actions.

Les superficies incendiées ne seront pas forcément récupérées avec le même

rendement que par le passé. Le potentiel forestier diminue d'année en année. On apprend que le liège est récupérable dans une période de un à 4 ans, à condition que les feux soient signalés avant le démasclage (sa récolte). Si jamais l'incendie s'est déclaré après la récolte, la superficie touchée est irrécupérable. La hausse de la consommation électrique par les ménages a induit, pour sa part, des actions de délestage et des courts-circuits électriques dans les différents quartiers de

la ville, notamment dans la zone basse de la ville. Les plus pénalisés demeurent sans conteste les familles démunies qui ne disposent pas de climatiseurs

La commune de Ouled H'baba, faut-il le préciser, a été la commune la plus touchée durant la saison écoulée. 495 ha (35 de forêts, 9 de maquis et 55 de broussaïlles) ont été ravagés par 4 foyers d'incendie. Sur deux années consécutives, la daïra de Ramdane Djamel est la seule à avoir été épargnée.

Zaïd Zoheïr

DEVANT LE MANQUE DE STRUCTURES D'ACCUEIL À AÏN-TEMOUCHENT

Les touristes recourent à la location chez l'habitant

Des milliers de touristes de toutes les wilayas du pays choisissent la wilaya d'Aïn-Témouchent pour un séjour estival.

Malgré l'existence d'une vingtaine de belles plages et de la célèbre station thermale de Hammam Bou-Hadjar ainsi que de nombreux sites historiques et touristiques, Aïn-Témouchent ne dispose pas de structures d'accueil assez suffisantes pour satisfaire tous les touristes qui affluent vers la wilaya et Dieu sait qu'ils sont très nombreux.

Ces derniers, dont la plupart viennent du sud du pays, arrivent dès le mois de juin et préfèrent louer des habitations dans des localités proches de la mer, chez des particuliers, contre des loyers qui varient en fonction de la ville et l'habitation, pour pouvoir goûter aux plaisirs de la grande bleue et en même temps faire des excursions dans les grandes villes de la wilaya.

Et comme la demande est supérieure à l'offre, le prix de la sous-location a grimpé pour atteindre les 2 000 voire 3 000 DA la nuit. Un grand nombre de citoyens de la

wilaya ont versé dans cette formule qui s'avère très rentable. Ils préfèrent libérer leurs habitations aux touristes contre des montants conséquents en cette période de paupérisation totale.

Ainsi, ils envoient les membres de leurs familles loger chez des proches pour pouvoir louer leurs maisons à ces touristes qui ne demandent pas tant, alors que d'autres préfèrent se tasser dans une pièce afin de libérer de l'espace aux touristes et gagner un peu d'argent.

S. B.

AFFICHAGE DES LISTES DE LOGEMENTS SOCIAUX À SIDI-BEL-ABBÈS

Vague de contestation

Suite à l'affichage de la liste des bénéficiaires de logements sociaux, jeudi dernier, dans la localité des Amarnas (Sidi-Bel-Abbès), la contestation n'a attendu que le temps que les familles écartées se concertent pour se mobiliser.

En effet, trente postulants écartés des listes ont, par le biais d'une pétition, interpellé les instances concernées au sujet de cette attribution qu'ils disent être faite dans l'irrégularité, puisque, ajoutent-

ils, des personnes ayant résidé moins d'une année dans la localité ont bénéficié de logements alors que «nous sommes dans l'attente depuis de nombreuses années». Les contestataires ne décollèrent

pas, arguant du fait que cette attribution entachée de nombreuses irrégularités «était notre dernier espoir pour bénéficier d'un logement décent pour abriter nos familles». La tension était palpable dans la localité en question et les services de sécurité n'étaient pas loin afin de parer à toute éventualité.

Une autre localité elle aussi retient son souffle. C'est celle de

Telagh qui verra incessamment l'affichage des listes de 80 bénéficiaires des logements sociaux au profit sur les 6 000 postulants qui attendent depuis 5 années. A entendre les discussions sur la place publique, et les échos parvenus à notre niveau, les personnes écartées ne semblent pas décidées à baisser les bras et le dérapage est à craindre.

A. M.

KHENCHELA

Pression sur le service d'état-civil

Récurrent et des plus lassants est le spectacle qui s'offre aux citoyens au niveau des différents guichets des services de l'état-civil ! En effet, chaque jour les gens doivent prendre leur mal en patience pour obtenir un acte de naissance ou tout autre document.

Les choses deviennent plus ardues avec le départ en congé des employés, et malgré le dispositif mis en place, les choses ne fonctionnent nullement dans les règles de l'art. Les citoyens, de plus en plus nombreux, trouvent beaucoup de difficultés à se faire délivrer un extrait de naissance n° 12, obligatoire pour la constitution de certains dossiers. L'écriteau collé sur les vitres des guichets mentionne qu'étant donné la forte demande d'extraits de naissance, il ne sera délivré que quatre documents de ce genre par personne. Pour la circonstance, des agents de sécurité assurent l'ordre et se chargent de tasser les livrets afin de respecter le tour de chacun. Les employés chargés de délivrer les documents doivent d'abord aller chercher le registre puis le feuilleter pour vérifier si la personne est effectivement née à Khenchela. En somme, l'attente dure des heures, avec le plus souvent des gens qui se laissent aller à l'énervement. Les autorités locales devraient se pencher sur ce problème.

Benzaïm Abdelouahab

SOUK-AHRAS

Un premier cas suspect de grippe porcine

Un cas suspect de grippe porcine a été signalé dans la wilaya de Souk-Ahras. Il s'agit d'un émigré, originaire de Taoura et âgé de 61 ans, qui a été admis à l'hôpital Ibn-Rochd et mis sous contrôle médical. Les analyses sont en cours, et ce, en application des instructions du ministère de la Santé et de la Population qui a appelé à prendre toutes les mesures nécessaires dans de pareilles situations. A noter que le patient isolé ne pourra pas quitter l'hôpital avant la réception des résultats des analyses effectuées à l'Institut Pasteur. C'est le premier cas suspect à Souk-Ahras, l'homme réside en France et est en Algérie pour passer des vacances avec sa famille.

Barour Yacine

GUELMA

Le doyen de la presse écrite locale n'est plus

Notre confrère ammi Mahmoud Benmenia s'est éteint au CHU de Annaba, suite à une maladie subite. Ammi Mahmoud était âgé de 69 ans et père de 6 enfants. Enseignant depuis les années 1960, directeur d'école primaire depuis plus de vingt ans, il a commencé le journalisme en 2005 en signant dans *l'Est républicain*. Mahmoud Benmenia était un homme modeste, compétent, correct et surtout objectif dans ses écrits.

Le journaliste Benmenia de *l'Est républicain* a été inhumé au cimetière de Belkheir, en présence de nombreux journalistes correspondants de presse, des autorités locales et de milliers de citoyens qui ont tenu à accompagner «ammi Mahmoud» à sa dernière demeure.

A. Boudeffa

CONDOLÉANCES

Le journaliste-correspondant du *Soir d'Algérie* de la wilaya de Guelma, A. Boudeffa, et l'ensemble des correspondants des journaux de la wilaya, très touchés par le décès du doyen de la presse écrite locale, leur ami et collègue journaliste et chef de bureau de *l'Est républicain*, Ammi Mahmoud Benmenia, présentent à sa famille ainsi qu'à ses proches leurs sincères condoléances et les assurent en cette douloureuse circonstance de leur profonde sympathie et de leur soutien moral.

«A Dieu nous appartenons et à Lui nous retournons».

Ton fils Abdelouaheb Boudeffa